***ARMÉES ACTU 8***

ASSOCIATION NATIONALE DES OFFICIERS DE RÉSÈRVE

DE L’ARMÉE DE L’AIR & DE L’ESPACE

 

  

  

***IN MEMORIAM. 12.11.20 – 10.11.21***

**MORTS POUR LA FRANCE**

*Mali.**28.11.2020*

Brigadier-chef Tanerii MAURI. 28 ans.

Chasseur de 1ère Classe Dorian ISSAKHANIAN. 23 ans.

Chasseur de 1ère Classe Quentin PAUCHET. 21 ans.

Tous trois célibataires, ils servaient au 1er Chasseurs.

*Mali. 02. 01. 2021*

Maréchal des Logis Yvonne HUYNH. 33 ans. 2ème Hussards. Pacsée, un enfant.

Brigadier Loïc RISSER. 24 ans. 2ème Hussards. Célibataire.

**MORTS EN SERVICE COMMANDÉ**

*ONU Liban. Sinaï.**12.11.2020*

Lieutenant-colonel Sébastien BOTTA (Air). 44 ans. Marié, 3 enfants.

*Saint-Just (Puy de Dôme).**23.12.2020*

Lieutenant Cyrille MOREL. Gendarmerie. 45 ans. Marié, 2 enfants.

Adjudant Rémi DUPUIS. Gendarmerie. 37 ans. Pacsé, 2 enfants.

Brigadier Arno MAVEL. Gendarmerie. 21 ans. Célibataire.

**190e Anniversaire de la Légion Etrangère.**

*Louis Philippe, Roi des Français.*

*A tous présents et à venir, Salut.*

*Les Chambres ont adopté, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :*

*Article 1er. Il pourra être formé dans l’intérieur du Royaume une légion d’étrangers,*

*mais elle ne pourra être employée que hors du territoire continental du royaume.*

*Cette Légion prendra le nom de « Légion Etrangère ».*

*Donné à Paris, au Palais Royal le 9 mars 1831.*

*Par le Roi*

*Le Ministre Secrétaire d’Etat à la Guerre*

*Maréchal Duc de Dalmatie.*

**CODE D’HONNEUR DU LEGIONNAIRE**

Article 1. ***Légionnaire, tu es un volontaire servant la France avec honneur et fidélité.***

Article 2. ***Chaque légionnaire est ton frère d'arme, quelle que soit sa nationalité, sa race, sa religion. Tu lui manifestes toujours la solidarité étroite qui doit unir les membres d'une même famille.***

Article 3. ***Respectueux des traditions, attaché à tes chefs, la discipline et la camaraderie sont ta force, le courage et la loyauté tes vertus.***

Article 4. ***Fier de ton état de légionnaire, tu le montres dans ta tenue toujours élégante, ton comportement toujours digne mais modeste, ton casernement toujours net.***

Article 5. ***Soldat d'élite, tu t'entraînes avec rigueur, tu entretiens ton arme comme ton bien le plus précieux, tu as le souci constant de ta forme physique*.**

Article 6**. *La mission est sacrée, tu l'exécutes jusqu'au bout et, s'il le faut, au péril de ta vie.***

Article 7**. *Au combat, tu agis sans passion et sans haine, tu respectes les ennemis vaincus, tu n’abandonnes jamais ni tes morts, ni tes blessés, ni tes armes.***

Il est remis aux engagés volontaires qui l'apprendront par cœur, en français, au cours de l'instruction.

La Légion étrangère engerbe aujourd’hui 9 000 hommes répartis en unités de commandement et 10 unités de combat :

Commandement de la Légion étrangère – COMLE. Groupement du recrutement de la Légion étrangère. Musique de la Légion étrangère. Aubagne.

1er Régiment étranger. Aubagne.

1er Régiment étranger de cavalerie. Orange.

1er Régiment étranger de génie. Laudin.

2e Régiment étranger de parachutistes. Calvi.

2e Régiment étranger de génie. Saint Christol.

2e Régiment étranger d'infanterie. Nîmes.

3e Régiment étranger d'infanterie. Kourou.

4e Régiment étranger. Castelnaudary.

13e demi-brigade de Légion étrangère. Larzac.

Détachement de Légion étrangère de Mayotte - DLEM

**Autre centenaire à ne pas oublier.**

C’est le 10 novembre 1920 qu’André Maginot se rend à la Citadelle de Verdun. A 15 heures, il tend un bouquet de fleurs au jeune caporal Auguste THIN du 132e Régiment d’Infanterie et lui dit : « *Soldat, vous allez le déposer sur l’un des huit cercueils qui sera le Soldat inconnu* ».

Le caporal choisi le sixième, par l’addition des chiffres un, trois, deux voulant rendre hommage à son régiment.

Le 11 novembre 1920, le cercueil est solennellement placé sous l’Arc de Triomphe, mais c’est le 28 janvier 1921 qu’il est mis en caveau, en présence des Hautes autorités civiles et militaires dont les généraux Foch, Joffre et Pétain, et aussi du Premier ministre britannique, du ministre belge des affaires étrangères et d’un représentant du Portugal. Devant les troupes qui présentent les armes, Louis Berthou s’incline devant le cercueil et dit : « *Au nom de la France, pieusement reconnaissante et unanime, je salue le Soldat inconnu qui est mort pour Elle ».*

Les sept autres cercueils reposent dans le « Carré de sept inconnus » au cimetière militaire du Faubourg Pavé, près de Verdun.

**ONAC.VG**

**SÉNAT. Proposition de loi relative au monde combattant**

Article unique

*Dans l’ensemble des dispositions législatives, les mots : « Office national des anciens combattants et des victimes de guerre » sont remplacés par les mots : « Office national des combattants et des victimes de guerre ». Le présent article entre en vigueur le 1er janvier 2023.*

Cette disposition bienvenue a pour objectif de rassembler les combattants d’hier et ceux d’aujourd’hui.

**Priorités ministérielles**

L’objectif d’atteindre un budget des Armées de 2% du PIB en 2025 est maintenu par la ministre, et ce avec 6 priorités :

- continuer la lutte au Sahel,

- rester le premier recruteur avec 26 000 postes prévus en 2021,

- continuer la modernisation de nos armées dans les domaines du cyberespace et de l’espace, donc prendre toute sa part lors de la relance économique post Covid comme l’ont prévu l’Allemagne et l’Italie

- concernant les alliances : poursuivre la construction de l’Europe de la défense et continuer à la préparation de la présidence française de l’UE le 1er juillet prochain

- donner un nouveau souffle aux relations avec les USA de même avec la Grande-Bretagne dans la cadre du traité de Lancaster House

- communiquer et expliquer sans cesse notre action aux Français.

De son côté, le général Lecointre, CEMA, évoque la nécessité de se préparer à des conflits asymétriques, citant combien le lancement du satellite CSO-2 « *participera à la modernisation de nos capacités spatiales de défense* », lancement qui sera complété cette année par ceux de *Syracuse* 4 puis de CSO-3. Par ailleurs, « comme elles l’on démontré à de nombreuses reprises, nos forces doivent pouvoir réagir à n’importe quel évènement en un temps très court ».

Enfin, citant l’opération *Minotaure* conduite fin 2020, il a indiqué que « *la dissuasion nucléaire est l’expression la plus réussie de la singularité militaire, laquelle repose sur une organisation et une culture opérationnelle qui garantissent sa réactivité absolue* ». Et de poursuivre en rappelant qu’en 2023, « l’Armée de l’Air & de l’Espace sera capable de projeter 20 *Rafale* et 10 MRTT de l’autre côté du globe, de manière autonome et avec une capacité à durer afin de mener une campagne aérienne, capacité unique dont peu de nations disposent ».

N’omettant pas de citer nos lacunes – drones et lutte anti drones, renseignement et hélicoptères de transport lourds, et ce « même si la LPM cherche à combler les trous de la raquette », il a rappelé qu’il s’agit de moderniser l’outil de défense afin d’être capable de combattre dans tous les domaines avec des capacités suffisantes.

Venu à Brest le 19 janvier pour les traditionnels « vœux aux Armées », le Président de la République a confirmé que l’« *Indispensable remontée de nos armées doit se poursuivre* ». Après s’être entretenu avec une quinzaine d’élèves de l’Ecole des Mousses, il a visité la frégate *Bretagne*, l’un des trois bâtiments multi-missions en service à Brest plus particulièrement engagé pour l’accompagnement des sous-marins nucléaires.

**Lancement du satellite CSO2**

Le deuxième satellite de la constellation CSO a été lancé avec succès par une fusée *Soyouz* le 29 décembre 2020, depuis le centre spatial guyanais. Florence Parly, ministre des Armées, s’est félicitée de ce succès, adressant ses félicitations aux équipes étatiques et industrielles qui ont œuvré à la réussite de ce lancement, qui « participe à la modernisation de nos capacités spatiales de défense, déterminante pour la souveraineté nationale et l’autonomie stratégique de l’Europe ».

Le système d’observation militaire CSO apporte un niveau de résolution et une capacité d’acquisition inégalés en Europe, permettant aux armées d’accroitre leurs capacités de surveillance et de renseignement, et à la France de disposer d’une plus grande autonomie en matière d’appréciation de situation et de décision.

Ce lancement est une illustration concrète du renforcement de nos moyens spatiaux militaires porté par la Loi de programmation militaire 2019-2025. Cette ambition a été réaffirmée par la nouvelle stratégie spatiale de défense annoncée par Florence Parly en 2019, avec 700 millions d’euros supplémentaires d’ici 2025, portant à 4,3 milliards les investissements du ministère des Armées dans le domaine spatial. Elle s’est d’ores et déjà traduite par le lancement du programme ARES dédié aux systèmes de surveillance de l’espace et de défense de nos satellites, et la mise en place du nouveau commandement de l’espace.

Avec le lancement de CSO-2, le programme franchit une nouvelle étape, incarnant la dynamique de modernisation des capacités spatiales de défense française. L’actuelle loi de programmation militaire permet sur la période 2019-2025 de renouveler l’ensemble de nos capacités spatiales d’observation, de communication et de renseignement électromagnétique pour répondre aux nouvelles menaces et permettre à la France de préserver la liberté d’accès et d’utilisation de l’espace, indispensable à notre autonomie stratégique. Le système d’observation spatiale de nouvelle génération CSO, composé de trois satellites, sera complètement déployé à l’horizon 2022 succédant progressivement aux satellites *Hélios* 2 actuellement en service. Plus agile et réactif que ses prédécesseurs, CSO permet de recueillir un plus grand nombre d’images d’une même zone géographique en un seul survol et délivre aux forces des images d’une qualité inédite. L’appareil sera capable de distinguer un *pick-up* en milieu urbain.

Dédié à la mission d’identification, le satellite CSO-2 sera positionné sur orbite à 480 km d’altitude, pour offrir une meilleure résolution. Grâce à ses performances, les utilisateurs des forces armées pourront par exemple identifier l’emploi d’un véhicule léger en environnement urbain et même déterminer la présence d’un armement à son bord. CSO-2 permettra ainsi d’accéder à un plus grand niveau de détails, un atout considérable pour les activités de renseignement. L’arrivée de CSO-3, qui sera positionné à 800 km de la Terre pour compléter la mission de reconnaissance, augmentera encore la fréquence de prise de vue des zones d’intérêt. Les trois satellites seront notamment capables d’acquérir plus de 800 images par jour. Les armées disposeront ainsi d’un système complet à la pointe de l’imagerie spatiale.

**Centre d’excellence « Espace »**

Le 28 janvier 2021, l’OTAN a retenu la proposition française d’accueillir à Toulouse un nouveau centre d’excellence exclusivement dédié à l’espace. Florence Parly salue cette décision qui illustre la reconnaissance de l’expertise française en matière spatiale et qui consacre la vocation spatiale de Toulouse. Elle donne, par ailleurs, corps à l’ambition affichée par l’OTAN dans ce domaine.

Situé à Toulouse, ouvert à nos alliés et partenaires, ce centre sera situé au cœur du plus grand écosystème spatial en Europe, entouré du commandement de l’espace de l’armée de l’Air et de l’Espace, du Space Lab, d’industries spatiales internationales de premier plan, d’acteurs du « New Space », de laboratoires innovants, d’universités et de centres de recherches. Il bénéficiera d’une expertise unique, à la fois privée et publique, militaire et civile, industrielle et académique.

En 2019, les alliés ont adopté une politique spatiale de l’OTAN et reconnu l’espace comme milieu d’opérations, au même titre que les milieux aérien, terrestre, maritime et cyber. Cette politique a pour but d'encadrer l’approche de l’OTAN concernant l’espace et de soutenir au mieux les opérations et les missions de l’Alliance dans des domaines tels que les communications, la navigation et le renseignement. Grâce aux satellites, les alliés et l’OTAN peuvent répondre aux crises avec plus de rapidité, d’efficacité et de précision.

Le commandement de l’espace poursuit le travail avec l’OTAN pour accueillir le centre d’excellence espace dès l’été 2021, concomitamment à sa propre montée en puissance sur le site. A terme, le centre accueillera 42 personnes dont 17 étrangers.

**Deux exercices « lourds » de l’AAE et de la Marine**

*Minotaure* : fin décembre 2020, l’Armée de l’Air & de l’Espace a fait une démonstration de projection de puissance hors normes. Cinq *Rafale* des Forces aériennes stratégiques (FAS), accompagnés d’avions ravitailleur et d’un E3F, ont mené, en plus de 10 heures de vol, un raid de projection de puissance à 8 000 kilomètres, depuis la métropole vers la base aérienne 188 de Djibouti, défendue par une opposition réaliste. Représentative d’un conflit de haute intensité, cette opération démontre les capacités de l’armée de l’Air et de l’Espace à agir loin, vite et fort.

Il faisait encore nuit, trois *Rafale* de la 4e Escadre de Chasse de la base aérienne de Saint-Dizier et deux *Rafale* de la 30e Escadre de Chasse de Mont-de-Marsan décollent pour une mission hors-norme : rallier d’un coup d’aile Djibouti, situé à plus de 8 000 km de là, tout en sachant qu’une opposition Air-Air et Air/Sol dense les attend à l’arrivée sur l’objectif : les 3 *Rafale* B des Forces aériennes stratégiques devront pénétrer les défenses adverses pour simuler un tir de missiles, tandis que les 2 *Rafale* C assureront la protection aérienne du raid.

La projection des avions fut assurée par les avions ravitailleurs, tout particulièrement par le nouvel A330 MRTT *Phénix* de la 31e Escadre Aérienne de Ravitaillement et de Transport Stratégique de la base aérienne d’Istres, aéronef possédant des capacités de ravitaillement et de transport bien plus importantes que les vénérables KC-135 également impliqués dans l’opération. Grâce au MRTT, désormais, l’Armée de l’Air et de l’Espace est maintenant capable de se projeter à l’autre bout de la planète.

Un avion E3F de la 36e Escadre de Détection et de Contrôle Aéroportée de la base d’Avord complétait le dispositif aérien, offrant une détection accrue de l’ensemble des menaces, donc une parfaite connaissance de la situation aérienne aux équipages mais aussi au centre d’opérations des FAS (COFAS) qui pouvait ainsi suivre en temps réel – notamment grâce aux liaisons de donnée tactique (L16) - le déroulement d’une telle opération. Après plusieurs ravitaillements en vol, les *Rafale* projetés ont dû se confronter à une opposition de taille ; plusieurs *Mirage* 2000-5 de l’escadron de chasse 3/11 *Corse* de la BA188 jouant le rôle d’adversaires, ont alors tenté de les empêcher de pénétrer dans l’espace aérien djiboutien et à délivrer fictivement leur armement, mais en vain.

Réaliser un combat aérien de haute intensité après un vol de projection à cette élongation est aujourd’hui une capacité détenue par l’Armée de l’Air et de l’Espace. Quelques jours seulement après l’opération *Poker* – mission aérienne de plus de 50 avions reproduisant au-dessus du territoire national un raid nucléaire – cette mission de projection vient démontrer une nouvelle fois la capacité de l’arme aérienne à agir vite, loin et fort. Cette opération aura également permis aux *Rafale* B et C, ainsi qu’au A330 *Phénix*, de mener avec les *Mirage* 2000 du *Corse* une campagne d’entrainement valorisée, ce jusqu’au 22 décembre 2020. Par ailleurs, avec encore la BA188 de Djibouti en cible, des chasseurs des 2è, 3è, 4è, et 30è Escadres, accompagnés A330 *Phénix* de la 31è Escadre de Ravitaillement en Vol ont conduit un raid depuis la métropole.

*Zest* : en décembre, la Marine nationale a organisé pendant deux semaines un nouvel exercice multi-luttes de haut niveau dans un cadre interarmées et avec la participation de moyens étrangers, ce qui illustre la nécessité de tenir compte d’un accroissement sensible des menaces dans le milieu maritime. Objectif : mieux préparer les forces à des interventions dans des zones de plus en plus « contestées », soumises à différentes formes de brouillage, voire de cyber-attaques, et globalement, en toile de fond, un retour possible à des conflits de haute intensité dans les années qui viennent. La menace est aujourd’hui polymorphe, allant des attaques terroristes contre des bâtiments militaires ou navires de commerce, à la militarisation galopante des océans et des littoraux, soutenue par le développement et la dissémination de nouvelles technologies qui remettent en cause la supériorité traditionnelle des flottes occidentales. Dans ce contexte, constitué d’entraînements multi-luttes, complexes, intenses et réalistes, visant à savoir opérer sur tous les théâtres où ils seraient déployés – et ce quelles que soient les menaces qui y pèsent –, cet exercice a permis de maintenir au plus haut niveau l’entraînement des équipages, de préparer les unités à des combats de haute intensité et de contribuer à la réflexion doctrinale. Inter-organique, interarmées et interalliés, il a aussi permis l’échange de pratiques et le partage de savoir-faire », explique le ministère des Armées. En effet, à la Force d’action navale, aux Commandos marine et à l’Aéronautique navale (hélicoptères *Caïman* et *Panther* embarqués sur les frégates et *Rafale* Marine), se sont ajoutés des moyens de l’Armée de l’Air & de l’Espace (*Mirage* 2000D, *Mirage* 2000C et avion radar E-3F *Awacs*) ainsi que des unités étrangères (frégate espagnole *Cristobal Colon* et *Eurofighter* italiens).

***Barkhane* et *Takuba*. Quid de l’engagement européen ?**

Lors de deux auditions parlementaires à l’Assemblée nationale et au Sénat, le général Marc Conruyt, le commandant de la force *Barkhane*, avait estimé que les Européens pourraient s’engager plus au Sahel, aux côtés des forces françaises. « Soyons clairs sur l’engagement des Européens : ce qui est fait l’est de manière excellente et fait la différence, mais c’est encore trop peu. Beaucoup pourraient faire davantage, notamment en soutien direct à Barkhane », avait en effet affirmé le général Conruyt. Et de préciser, devant les sénateurs que même les « petites contributions seraient d’une « grande utilité. »

Pour le moment, le Royaume-Uni contribue aux opérations de *Barkhane* avec trois hélicoptères de transport lourd [HTL] CH-47D *Chinook*. Et il a renforcé sa présence au Sahel avec l’envoi de 300 soldats au sein de la Mission des Nations unies au Mali. En revanche, le Danemark a retiré les deux hélicoptères EH101 *Merlin* ce a diminué de 20% la capacité d’héliportage.

L’Espagne et l’Allemagne apportent une contribution en matière de transport, via un C-130 *Hercules* espagnol depuis le Sénégal et deux *Transal*l C-160 basé au Niger pour l’Allemagne.

Mais le gros dossier reste la montée en puissance de *Takuba*, détachement de forces spéciales européennes relevant de *Barkhane* et appelé à accompagner au combat les forces armées locales. La capacité opérationnelle initiale des forces spéciales comprenait des éléments français et estoniens, la pleine capacité opérationnelle devant être prononcée à l’automne 2020. Cet objectif a été reporté au début de cette année… puis, désormais, à l’été prochain, quand les unités tchèques, suédoises et italiennes seront déployées, puis rejointes par des unités danoises, belges et néerlandaises ce qui donnera à *Takuba* son volume critique pour un mandat initial de 3 ans.

« Mais nous aurons encore besoin d’un à deux *task groups*, ainsi que « de capacités rares essentielles », avait résumé le général Conruyt, devant les députés, ce qui pourrait être le cas si le Portugal, le Danemark, la Grèce et la Hongrie concrétisaient leur participation au cours de l’été prochain… [La Norvège, qui n’est pas membre de l’UE, avait fait part de son intention d’y participer avant de se raviser pour des questions de politique intérieure].

La France bénéficie également d’un appui États-Unis pour tout ce qui concerne le renseignement. La Belgique, qui a cependant envoyé deux ou trois officiers de liaison, parle d’envoyer 250 soldats auprès de *Barkhane* pour une durée de trois mois. Le Portugal pourrait suivre la même voie, mais avec des effectifs plus réduits. La Suède vient d’envoyer 150 hommes et l’Italie est sur le point d’engager des moyens importants (200 commandos et de 8 hélicoptères 4 NH-90 et 4 AH-129D *Mangusta*). Même chose pour la Grèce qui serait prête à déployer des commandos parachutistes…

**Chancellerie. Promotions militaires ONM**

1 699 militaires ont été nommés ou promus dans l’Ordre national du Mérite en 2020, soit 1 406 militaires d’active et 293 réservistes.

Parmi les militaires d’active, on compte 1 061 chevaliers, 280 officiers, 61 commandeurs et 4 grands officiers. Les militaires de réserve se répartissent entre 187 chevaliers, 99 officiers, 5 commandeurs et 2 grands officiers. Les deux promotions annuelles ont été regroupées en raison du contexte sanitaire. (Source : revue associative LE MERITE de l’ANMONM).

**L’AAE se prépare à frapper fort et loin**

Après l’exercice de projection de puissance « Minotaure » mené en décembre dernier de la métropole jusqu’à Djibouti, le 6 janvier, avec le concours de deux avions ravitailleurs A330 MRTT « *Voyager* » de la Royal Air Force, deux *Mirage* 2000D de la 3e Escadre de Chasse de Nancy et deux *Mirage* 2000-5 du 1/2 *Cigognes* de Luxeuil ont à leur tour rejoint Djibouti dans le cadre de l’exercice « *Shaheen* », représentatif d’une mission tactique de « haute intensité ».

A la différence du raid « *Minotaure* » conduit trois semaines plus tôt, le « comité d’accueil » a été un peu plus musclé, avec deux *Rafale* et deux *Mirage* 2000-5 ainsi que des systèmes de défense sol/air chargés d’empêcher cette formation de pénétrer dans l’espace aérien djiboutien et de tirer ses missiles de croisière, emportés par les Mirage *2000*D. « Nous devons calculer le point de largage de nos missiles afin de leur faire suivre une route, en basse ou haute altitude, de telle sorte qu’ils évitent ces dits systèmes qui pourraient les neutraliser. Par ailleurs, afin de les saturer, nous devons tirer simultanément nos deux *Scalp* pour nous assurer qu’au moins l’un d’entre eux touche la cible », a expliqué commandant de la mission.

Par la suite, toujours à Djibouti, l’ensemble de ces 10 appareils de combat a enchaîné sur une campagne axée sur une « *Entry Force* » (entrée en premier au déclenchement d’une opération).

Cette campagne fut suivie d’un nouvel exercice encore axé sur la capacité d’action à longue distance et appelé « Skyros », qui a débuté le 20 janvier.

Parti de Djibouti, quatre *Rafale*, deux A400M *Atlas* et un A330 *Phénix* ont fait successivement escale en Inde, aux Émirats Arabes Unis, en Égypte et enfin en Grèce. Ces aéronefs, dont la complémentarité permet une projection en totale autonomie, ont été mis en œuvre par environ 170 aviateurs », a en effet annoncé l’État-major des armées (EMA), qui en assuré le commandement opérationnel pour « démontrer la capacité de la France à agir à grande distance en un temps restreint. » Parmi les pays concernés par l’exercice *Skyros*, on notera que l’Égypte et l’Inde disposent de *Rafale*… Tandis que la Grèce va s’en doter et que les Émirats arabes unis s’interrogent…

***Rafale* en Grèce**

Le contrat d’acquisition par la Grèce de 18 avions de combat *Rafale* a été signé le 26 janvier à Athènes, presqu’un an après l’annonce de ce projet. Les forces aériennes helléniques vont ainsi se renforcer avec 12 avions d’occasion, prélevés dans l’Armée de l’Air française, et 6 appareils neufs produits par Dassault Aviation. Ils seront livrés à partir de cet été et d’ici 2023, avec un contrat de soutien logistique de quatre ans.

La question, pour l’instant, sans réponse est de savoir quelle (s) unité(s) de l’AA&E va (ou vont) être impactée(s).

**L’avenir de la Marine**

En moins d’une décennie, la physionomie de la Marine nationale a sensiblement évolué, cette modernisation s’accélère avec la concrétisation ou la préparation de nouveaux programmes. Les sous-marins nucléaires lanceurs d’engins de troisième génération (SNLE 3G), destinés à remplacer *Le Triomphant*, *Le Téméraire*, *Le Vigilant* et *Le Terrible*, respectivement mis en service en 1996, 1999, 2004 et 2010 (les trois premiers refondus entre 2013 et 2019), seront remplacés par des SNLE 3G – au gabarit voisin de celui des *Triomphant.* Le premier devrait entrer en service en 2035, suivi d’un tous les cinq ans, avec un horizon opérationnel du programme en… 2090.

Le Porte-avions NG doit être livré en 2038 à la Marine nationale. En attendant, le *Charles de Gaulle* bénéficiera, entre 2028 et 2030, d’un dernier arrêt technique majeur avec rechargement de ses cœurs nucléaires et une nouvelle modernisation, en particulier de ses capteurs. Concernant les porte-hélicoptères amphibies *Mistral*, *Tonnerre* et *Dixmude* (mis en service entre 2006 et 2012), c’est la batellerie qui est en cours de modernisation, 14 nouveaux engins de débarquement amphibie standards (EDAS) devant compléter les unités mises en service en 2013.

Les frégates de défense aérienne *Forbin* et *Chevalier* *Paul* vont faire l’objet d’un programme de rénovation à mi-vie (RMV). Six frégates FREMM sont à ce jour en service : *Aquitaine* (2015), *Provence* (2016), *Languedoc* (2017), *Auvergne* (2018), *Bretagne* (2019) et *Normandie* (2020). Deux autres, *Alsace* et *Lorraine*, seront livrées en 2021 et 2022.

Les frégates de défense et d’intervention (FDI), programme lancé en 2017) ont officiellement vocation à remplacer les cinq unités type *La Fayette* reprenant l’appellation de frégates légères furtives (FLF), compensant la réduction drastique du programme FREMM.

Tête de série des FDI, le futur *Amiral Ronarc’h* a vu sa construction débuter en octobre 2019 en vue d’une livraison fin 2023. Les quatre autres (*Amiral Louzeau*, *Amiral Castex*, *Amiral Nomy* et *Amiral Cabanier*) doivent suivre entre 2025 et 2030 au rythme d’une unité livrée tous les 18 mois.

*Le Courbet* est en chantier depuis octobre 2020 en vue d’une remise en service cette année. Les *La Fayette* et *Aconit* bénéficieront des mêmes améliorations en 2022 et 2023. Les deux autres FLF *Surcouf* et *Guépratte* feront l’objet d’une mise à niveau technique et structurelle afin de leur permettre de rester opérationnelles jusqu’à leurs 30 ans de service. Les trois bâtiments rénovés pourront naviguer 35 ans, jusqu’en 2031 (*La Fayette*), 2032 (*Courbet*) et 2034 (*Aconit*), ce qui permettra à la Marine de remonter à 18 frégates au tournant des années 2030. S’y ajouteront quatre bâtiments ravitailleurs de force (BRF). La construction du premier, le *Jacques Chevallier*, a débuté en mai 2020. Il doit être livré fin 2022. (Source : Mer et Marine)

**OTAN**

En 2020, la France a rejoint les membres de l’alliance qui dépensent au moins 2% de leur PIB pour la défense. On notera que l’Allemagne reste à la traîne avec seulement 1,56% de son PIB investi dans la Bundeswehr ! Tous les pays alliés se sont engagés à porter à 2% leurs dépenses « défense » d’ici 2024.

**\* \* \***

**Exercices**

- *Aster X 2021*: Le 8 mars 2021 marque le lancement du premier exercice spatial en Europe. Piloté par le Commandement de l’espace (CDE) de l’armée de l’Air et de l’Espace (AAE), cet exercice tactique et opératif d’entraînement aux opérations spatiales militaires s’est déroulé au Centre national d’études spatiales (CNES) à Toulouse. *Aster X* a rassemblé une cinquantaine de participants dont les experts opérationnels des différentes unités du CDE : le Centre de commandement et de contrôle des opérations spatiales (C3OS) de Paris, le Centre militaire d’observation par satellite (CMOS) de Creil, et le Centre opérationnel de surveillance militaire des objets spatiaux (COSMOS) de Lyon. Dix-huit évènements majeurs ont été « joués » sur la base de scénarios fictifs parmi lesquels la rentrée dans l’atmosphère d’un débris spatial ou encore – incident déjà vécu en 2017 avec la Russie – l’approche au plus près d’un satellite. Le chef des armées et notre ministre Florence Parly ont assisté à l’une des phases. A noter que 3,6 Mrds d’Euros sont programmés dans la loi de programmation militaire 2019-2025 et que 700 millions supplémentaires devraient être inscrits pour forger une « entité de défense active » d’ici 2030.

- *Defnet 8*: organisé par le commandement de la cyberdéfense, cette huitième édition avait pour but de tester les moyens face à une augmentation des attaques passées à 2 700 en 2020. C’est pourquoi la LPM 2019-2025 consacre 1,6 milliards d’euros au cyber et que le nombre de cybercombattants va passer de 3 400 à 4 500 répartis en deux structures : un état-major de cyber défense à Paris et le groupement de cyber défense des armées près de Rennes.

- *Atlantic Trident* : du 17 au 28 mai prochain, l’AA&E organisera à Mont-de-Marsan cet exercice qui engagera des F-22 Raptor et F-35A Lightning 2 de l’USAF et des Typhon de la RAF.

- *Artic Challange* : se tiendra en juin à Bodø (Norvège) engageant des F35 d’une unité de la Royal Norvegian Air Force et des Rafale de la 30e Escadre de Chasse de Mont-de-Marsan. Fin février l’ERV 4/31 a ravitaillé des F35 norvégiens dans le cadre du contrat NATO *Air Policing*.

- *Rhéa. Exercice et… « gesticulation militaire »* : œuvrant sur le bâtiment *Calao*, affrété par les armées, a servi à clore un exercice visant à reprendre la main contre des terroristes. Entièrement conduite depuis la métropole, cette projection de forces à longue distance et sans préavis pour une action de vive force a rassemblé la frégate *Languedoc*, le porte hélicoptères *Mistral* et le ravitailleur *Loire* le 13 mars au large de la Crête. Trois jours plus tard, un autre exercice rassemblait en Méditerranée orientale la frégate *Auvergne* et trois *Rafale*. Avis la Turquie.

**Actions/Opérations**

Pour la première fois depuis longtemps, deux groupes aéronavals (GAN) européens articulés chacun autour d’un porte-avions vont être déployés cette année. D’un côté le français, emmené par le *Charles de Gaulle*, et de l’autre le britannique avec le HMS *Queen Elizabeth*. Premier des deux nouveaux porte-avions de la Royal Navy, ce dernier va ainsi réaliser sa première mission opérationnelle au terme de plus de trois ans de montée en puissance depuis sa livraison. Un évènement majeur pour la flotte anglaise, qui avait perdu cette capacité il y a une décennie. Elle ne l’a d’ailleurs pas encore totalement recouvrée et, faute d’un nombre suffisant de F-35B livrés à ce jour aux forces armées britanniques, la chasse embarquée du HMS Queen Elizabeth sera complétée par des appareils de l’US Marine Corps.

- *Chammal*: plus de 2 000 sorties en 10 000 heures de vol ont été effectuées par nos *Rafale* depuis notre base aérienne projetée au Levant.

- *Takuba*: des militaires du 601e groupe de forces spéciales tchèque, basés à Prostějov, ont été déployés pour la première fois en Afrique aux côtés des unités *Barkahne.* Expérimentées (guerre des Balkans – IFOR, SFOR, KFOR, FORPRONU –, Irak – *Enduring Freedom* – et Afghanistan, ce déploiement de 60 personnels vient concrétiser une décision entérinée par le parlement tchèque fin octobre. En revanche, le déploiement des Suédois et des Italiens est toujours attendu… Enfin, le Portugal a déclaré vouloir lui aussi renforcer le dispositif avec un contingent de ses forces spéciales.

- *Barkhane* : Déclaration du Général Conruyt devant l’Assemblée nationale : « *La même démonstration peut être faite pour les hélicoptères : je perdrai deux hélicoptères Merlin danois fin décembre, dont le mandat n’est pas renouvelé. Ce sera 20 % en moins de ma capacité d’héliportage, déjà juste suffisante…* ». Au total, le groupement aéromobile de *Barkhane* compte 16 hélicoptères, auxquels sont venus s’ajouter, en 2020, cinq appareils de transport lourd, dont les deux EH-101 *Merlin* évoqués par le général Conruyt, et trois CH-47D britanniques. Ces moyens seront donc réduits l’an prochain…

Or, ces hélicoptères sont indispensables pour intervenir sur un théâtre où il faut parcourir de longues distances pour intervenir. Et le général ajoute : « *Ils jouent un rôle très important dans le fonctionnement d’ensemble, ne serait-ce qu’en permettant d’aller chercher très rapidement nos blessés. Le seul fait de savoir qu’à bref délai, un médecin peut être auprès de vous et qu’un hélicoptère peut vous emmener à l’hôpital, a un effet considérable sur le moral de nos soldats* », a fait valoir le général Conruyt. « *Pour nos partenaires locaux, les moyens d’évacuation médicale [EVM] sont aussi souvent le soutien le plus important de Barkhane* », a-t-il ajouté.

En outre, « *toutes les composantes de notre groupement d’hélicoptères, qu’il s’agisse du transport, de la reconnaissance avec les Gazelle, de l’appui au sol avec nos Tigre ou du transport des blessés jouent un rôle fondamental », a insisté le commandant de Barkhane. Et il faut faire tout cela avec seulement une dizaine d’appareils pour un théâtre d’opération aussi vaste que l’Europe. Cela impose une gestion dynamique d’une très grande complexité* », a souligné le général Conruyt.

Et d’insister : « *Le colonel qui commande le groupement d’hélicoptères doit quotidiennement résoudre un véritable dilemme pour déterminer comment à la fois appuyer telle opération, assurer l’évacuation sanitaire de telle autre ou réagir à toute demande d’opération d’opportunité car à chaque fois qu’arrive un renseignement estimé pertinent, il faut l’exploiter au plus vite pour obtenir un résultat face à l’ennemi.* »

Qui plus est, il semble compliqué d’en faire davantage car « *L’ALAT consent un effort considérable pour offrir en permanence ces seize hélicoptères à Barkhane, et je sais combien cela pèse sur l’entraînement de nos pilotes en France* », a fait observer le général Conruyt. Aussi, il estime qu’il faut « *continuer à plaider auprès de nos alliés européens afin qu’ils viennent nous aider […] pour tout ce qui pourrait être fait dans le domaine de l’aéromobilité*. »

Cela pourrait être le cas dans le cadre du groupement européen de forces spéciales *Takuba* qui relève de la force *Barkhane*. « *Nous attendons une contribution en hélicoptères de la part des Suédois et des Italiens ; ces derniers seront plus centrés sur l’évacuation médicale par voie aérienne [MEDEVAC], les Suédois davantage sur l’appui des troupes au sol : ce sera également pour Barkhane un apport très intéressant* », a expliqué le général Conruyt. Par ailleurs, pour les hommes de l’unité d’élite de l’armée de terre tchèque, qui porte le nom du général Moravec, c’est un peu une première. S’ils ont déjà été déployés durant la guerre des Balkans (IFOR, SFOR, KFOR, FORPRONU), ainsi qu’en Irak (lors de la guerre du Golfe ou l’opération Enduring Freedom) puis en Afghanistan, ils n’ont jamais opéré en combat en Afrique. Ce déploiement de 60 personnels vient concrétiser une décision entérinée par le parlement tchèque fin octobre.

L’Union Nationale des Combattants, dans le dernier numéro de sa revue La voix du Combattant, donnait un bilan complet de l’opération pour l’année 2020 publié le 7 février par l’EMA :

* moyens : 5 100 militaires ; 7 avions de chasse ; 20 à 22 hélicoptères ; 3 drones ; 280 véhicules blindés lourds ; 202 véhicules blindés légers ;
* 128 opérations de combat avec la mobilisation permanente de tous les capteurs de renseignement
* 8 nations engagées à nos côtés hors armées du Sahel dont 18 000 soldats ont été formés depuis 2014
* en moyenne, 415 actions médicales par jour au profit de la population
* 76 actions civilo-militaires (adduction d’eau ; agropastoralisme ; éducation, énergie et accès à l’information).

Médiocres comme à leur habitude, il est fort regrettable que les médias « civils » n’aient pas répercuté ces données auprès de nos concitoyens !

*- Agenor* : La frégate antiaérienne *Jean Bart* est actuellement déployée dans la région du golfe arabo-persique dans le cadre de cette opération dédiée à la sécurité maritime et au suivi de situation dans cette zone stratégique où les tensions demeurent vives.

- *Clemenceau 21* : Le groupe aéronaval (GAN) français a appareillé de Toulon mi-février pour son déploiement en Méditerranée centrale puis orientale. Cette mission verra le porte-avions *Charles de Gaulle* et son escorte participer à l'opération *Chammal/Inherent Resolve* de lutte contre le groupe terroriste Daech (les *Rafale* AIR basés en Jordanie ayant encore réalisé plusieurs frappes les 31 janvier et 1er février). Le GAN, qui constitue la *Task Force* 473, passera ensuite en mer Rouge, puis se positionnera au nord de l’océan Indien et dans le golfe Arabo-persique.

- *Barkhane*: le dimanche 3 janvier dans l’après-midi, s’appuyant sur une manœuvre de renseignement s’étalant sur plusieurs jours, la force a opéré dans la région de Douentza, zone caractérisée par la présence et l’action de groupes armés terroristes (GAT). Ce secteur abrite des éléments de la katiba Serma. Le groupe y dispose d’emprises logistiques qui servent également à l’instruction et à la confection d’engins explosifs improvisés. Ces GAT y commettent régulièrement des actes terroristes à l’encontre des FAMa (forces armées maliennes) et des populations civiles.

Dans cette zone, plus d’une heure avant la frappe, un drone *Reaper* a détecté une moto avec deux individus qui ont rejoint un groupe d’une quarantaine d’hommes adultes dans une zone isolée. L’ensemble des éléments renseignement et temps réel ont alors permis de caractériser et d’identifier formellement ce groupe comme appartenant à un GAT. L’observation de la zone pendant plus d’une heure et demie a également permis d’exclure la présence de femmes ou d’enfants.

Compte tenu du comportement des individus, des matériels identifiés ainsi que du recoupement des renseignements collectés, il a été ordonné à une patrouille d’avions de chasse - alors en vol - de procéder à une frappe ciblée à 15h00 locale. La frappe (trois bombes) est localisée à plus d’un kilomètre au nord des premières habitations de Bounti. Il s’agit d’un espace ouvert et semi-boisé. Cette action de combat mettant en œuvre un drone *Reaper* et deux *Mirage* 2000 a permis de neutraliser une trentaine de GAT. Les éléments disponibles, qu’il s’agisse de l’analyse de la zone avant et après la frappe, comme de la robustesse du processus de ciblage, permettent d’exclure la possibilité d’un dommage collatéral.

- *Chammal* : après une phase de préparation opérationnelle à Djibouti, l’Armée de l’Air et de l’Espace lance la mission Skyros de projection d’aéronefs du 20 janvier au 5 février 2021.

Des *Rafale* B de l’Armée de l’Air et de l’Espace déployés sur la Base Aérienne Projetée du Levant ont procédé à des frappes contre des positions de Daech. Le samedi 22 janvier, en vol au-dessus du théâtre irako-syrien, une patrouille de deux *Rafale* équipés du pod *Talios* assurait un créneau d’appui des troupes au sol. Sur demande des forces de la coalition, la patrouille est intervenue contre une position de Daech et a conduit une frappe d’opportunité. Le lendemain, dans les mêmes circonstances, une autre patrouille de *Rafale* a réalisé une nouvelle frappe. Ces deux actions ont permis de neutraliser des combattants de Daech. Ayant ainsi passé son baptême du feu, la nouvelle nacelle optronique multifonctions *Talios*, laser de nouvelle génération, est dotée de reconnaissance de cible efficaces de jour comme de nuit, de capacités de guidage laser des munitions et d'évaluation des dommages infligés à longue distance. Elle détecte et identifie des cibles au sol et en vol puis assure le tir d’armement avec une très grande précision.

- *Skyros*: du 20 janvier au 5 février 2021, cette mission de déploiement de forces aériennes françaises à l’étranger a engagé quatre *Rafale*, deux A400M *Atlas* et un A330 *Phénix* de l’Armée de l’Air et de l’Espace. D’une durée de 17 jours, elle a permis de démontrer les capacités opérationnelles de nos unités Air, de compléter la formation de nos équipages et de nourrir les liens avec les pays d’accueil. Chaque escale a ainsi permis la réalisation d’activités opérationnelles conjointes avec les armées partenaires, ainsi que le renforcement de la qualité de nos relations bilatérales. Mais quatre escales riches et singulières, où le détachement *Skyros* a été particulièrement bien accueilli, ont conduit nos équipage à effectuer des missions aériennes complexes avec des *Sukhoi*-30 et *Rafale* indiens, des F-16 ou *Mirage* 2000 émiratis, des *Rafale* et *Mirage* 2000 égyptiens ou encore des F-16 et *Mirage* 2000 grecs.

Cette mission itinérante de plusieurs milliers de kilomètres, montée en moins de quatre mois et marquée par une succession d’étapes courtes, un rythme exigeant et des changements d’environnement opérationnel, a éprouvé les capacités d’adaptation des aviateurs. La conduite centralisée a été réalisée *Joint Force Air Component Command* (JFACC) de Lyon (sous le commandement opérationnel de l’état-major des armées). Engageant 170 aviateurs, elle a démontré toute la pertinence de l’outil de combat de l’armée de l’Air et de l’Espace.

Avec 15 tonnes de fret, et 7 800 nautiques parcourus en 15 jours, soit plus de 14 000 kilomètres, l’armée de l’Air et de l’Espace a relevé le défi et a démontré la fiabilité des moyens engagés. Cumulant environ 150 heures de vol sur *Rafale*, une cinquantaine d’heures de vol sur A400M *Atlas* et sur A330 *Phénix*, les aviateurs ont pu s’exercer et partager leur expérience avec les armées de l’air partenaires.

- *Drogue*: lors d’une patrouille en Atlantique, la frégate de surveillance *Germinal* a réalisé, à l’aube du 17 janvier, une prise record de 4.2 tonnes de cocaïne sur un bateau de pêche : 177 ballots de drogue ont été saisis et détruits, alors que les huit individus à bord ont été appréhendés et remis aux autorités administratives et judiciaires de leur pays.

- *Golfe arabo-persique* : dans le cadre du déploiement tous les deux ans d’un groupe de guerre des mines (GGDM) français dans la région du golfe arabo-persique, le cargo *Regine* a appareillé de Brest le samedi 23 janvier. Avant son départ, le navire de la compagnie allemande SAL Heavy Lift, affrété pour l’occasion par le ministère des Armées, avait embarqué au moyen de ses propres grues les chasseurs de mines tripartites *L’Aigle* et *Céphée* ainsi que du matériel pour les débarquer à Abu Dhabi où la France dispose d’une base navale. Les équipages des deux bâtiments (une quarantaine de marins par unité) les rejoindront là-bas par voie aérienne, ainsi qu’un détachement composé de plongeurs-démineurs.

- *Mission Marianne en Mer de Chine*: le sous-marin nucléaire *Emeraude* a achevé une mission de 8 mois qui l’a mené en Mer de Chine afin de bien marquer son rôle de nation de l’Indopacifique et d’y protéger ses intérêts. Accompagné du bâtiment *La Seine*, cette mission a duré 8 mois. - *Mission Jeanne d’Arc* : cette année, la mission sera assurée par un groupe amphibie au printemps permettra le maintien d’une présence navale française significative en Asie. Constitué du porte-hélicoptères amphibie *Tonnerre* et de la frégate *Surcouf*, il a appareillé le 18 février de Toulon. En plus des équipages (200 marins pour le *Tonnerre* et 150 pour le *Surcouf*), le groupe comprend comme d’habitude des officiers élèves dans le cadre de sa mission de formation : un peu plus de 140 OE seront à bord, dont 135 français (les autres de nationalités allemande, camerounaise, ivoirienne, malgache, togolaise et vietnamienne). S’y ajouteront pour des périodes courtes 61 stagiaires (administrateurs des Affaires maritimes, médecins des armées, ingénieurs de la DGA et étudiants de l’EDHEC). Pour le volet opérationnel, le PHA a à son bord, comme chaque année, des éléments de l’Armée de Terre avec un groupe tactique embarqué (GTE) comprenant 155 militaires de la 6e Brigade Légère Blindée et d’une compagnie de commandement du 2e Régiment Etranger d’Infanterie.

- *Mer de Chine*: le SNA *Emeraude* et le BSAM *Seine* ont croisé en mer de chine méridionale. Sans évoquer la présence des bâtiments français, la Chine a déclaré « qu’il n’y a aucun problème de liberté de navigation en mer de Chine… » mais toutefois qu’elle « s’oppose à ce qu’un quelconque pays sape la paix et la tranquillité régionale au nom de la liberté de navigation ».

- *Golfe de Guinée* : saisie de 6 tonnes de cocaïne par le porte-hélicoptères *Dixmude.*

**Forces**

***Armée de l’Air & de l’Espace* :**

* le 21 janvier, une commande de 12 *Rafale* F3R a été passée à Dassault Aviation. Destinés à remplacer les 12 appareils vendus à la Grèce, ces appareils au dernier standard permettront de porter à 129 en 2025 le nombre de *Rafale* en ligne dans l’AA&E.
* Renaissance de la BA103 Cambrai. Elle pourrait être réactivée, ainsi que la 12e Escadre, pour y activer une unité de drones.
* Forces spéciales AIR : toutes sont maintenant « engerbées » au sein de la Brigade des Forces Spéciales Air ET 3/61 *Poitou* et EH1/67 *Pyrénées* (unités aériennes), du CPA20 et des escadrons de protection (forces protection Air des forces de protection Air, des CPA10, CPA30 et Centre Air de saut en vol et des quatre écoles.
* Rapace : vers un drone à hydrogène militaire 100% français. L’École de l’air a signé un partenariat de recherche et de développement avec le Commissariat à l’énergie atomique et aux énergies alternatives.

***Armée de Terre* :**

* Vision stratégique : « Armée de Terre durcie » à l’horizon 2030, tel pourrait être le titre du programme prévisionnel planifié par l’AdT, sur la certitude que les conflits à venir seront plus « durs ».

C’est ainsi que 12 projets sont rassemblés devant permettre de « tenir face aux chocs futurs », de « surclasser l’adversaire », donc de « s’entraîner pour un engament majeur » tout en fonctionnant de façon simplifiée ». Aussi faudra-t-il : renforcer le recrutement et améliorer les formations – donc revoir les écoles ; s’entrainer en « haute intensité » au niveau division toujours dans l’optique d’un engagement majeur ; mieux gérer les parcs et simplifier le fonctionnement.

* 7 290 soldats de l’AdT sont engagés quotidiennement sur le territoire national, auxquels peuvent s’ajouter les engagements particuliers (tempête *Alex*, 769 personnes évacuées er 40 tonnes de fret transportées par 104 rotations d’hélicoptères ; dispositif *Héphaïstos*, 360 actions avec une augmentation de 200% par rapport à 2019 ; 300 militaires engagés dans l’opération *Harpie* pour lutter contre l’orpaillage illégal en Guyane qui entraine la déforestation.

5 000 autres sont engagés en OPEX en Irak, au Liban, en Lituanie et bien sûr aussi au Sahel0

* la DGA en effet indiqué qu’elle a récemment « réalisé avec succès une campagne de qualification du largage, à partir d’un A400M de l’Armée de l’Air & de l’Espace, du fardier, futur véhicule des forces spéciales et des troupes aéroportées, la « descente étant effectuée sous cinq parachutes PL12.

Véhicule 4×4 tout-terrain, ce fardier peut transporter entre 400 et 600 kg, et tirer une remorque d’une capacité de 200 à 400 kg. L’objectif est de répondre au besoin exprimé par les forces spéciales et les unités de parachutistes, dont les membres doivent porter jusqu’à 50 kg d’équipements, de vivres et d’eau lors d’une mission.

Pouvant être doté de deux mitrailleuses de 7,62 mm, il est également équipé de divers systèmes de communication, de supports nourrices, de phares Infra Rouge, de supports de lampe à éclat, de supports *Defence Advanced GPS Receiver*, de supports extincteurs et de phares de recherche. 120 systèmes RIDER seront livrés aux forces spéciales dont 60 en 2021, la totalité de la commande devant être honorée durant la Loi de programmation militaire 2019-2025.

***Marine nationale* :**

* La Marine nationale continuera, en 2021, de passer des unités au double équipage. Après les frégates multi-missions (FREMM) *Aquitaine* et *Languedoc* (basées à Brest et Toulon) en 2019, puis la *Bretagne* (Brest) en 2020, ce sera au tour de la *Provence*, stationnée à Toulon, quatrième bâtiment à connaitre cette importante manœuvre RH à l’été prochain. Le passage au double équipage constitue une évolution de la gestion des ressources humaines voulue par la marine française afin d'offrir davantage de visibilité aux marins pour leur vie privée et de stabilité à la programmation de l’activité opérationnelle à la mer ainsi que l’entrainement et la formation. Cette évolution permet également d’augmenter le nombre de jours à la mer des frégates, qui sont particulièrement sollicitées, ou comme ce fut le cas pour le *Languedoc* resté six mois dans la région du Golfe arabo-persique l’année dernière, d’effectuer une relève d’équipage alors que le bâtiment est déployé à l’étranger. Avec un rythme de relève tous les quatre mois, les équipages A et B (forts chacun de 109 marins) alternent entre une période dite « prise en charge » de leur FREMM, constituée d’opérations et d’activités à la mer, et une période dite « en préparation » à terre, permettant la régénération de l’équipage, une préparation à la conduite d’opérations grâce à des simulateurs, ainsi qu’une contribution au maintien des capacités de la frégate.
* Comptant près de 30 ans de service, la frégate *Jean Bart* a regagné Toulon le 4 mars à l’issue de son ultime mission dans l’Océan Indien.
* Fusion entre les escadrilles 22F et 34S de l’Aéronavale en Flottille 34F/ESHE. Actuellement équipées de *Dauphin* et de… quelques vénérables *Alouette* 3. L’unité devrait percevoir un complément de *Dauphin* puis, à plus long terme, des *Guépard.*
* Le 29 mars 2021, la ministre des Armées Florance Parly a signé à Lorient avec Naval Group l’avant-projet du futur porte-avions de la Marine nationale.

***Blessés***:

* Près de 3 400 militaires ont été blessés depuis 2010, dont 2 800 blessés psychiques.

***Equipements***

***Armée de l’Air & de l’Espace***

- C’est juste avant les permissions de fin d’année que l’Escadron 3/61 *Poitou* a appris qu’il recevra en 2021 une nouvelle boule optronique MX-20 de dernière génération, issue de la gamme L3Harris. Cette livraison permettra à l'escadron de tenir ses promesses en matière de C3ISTAR. La seule unité du COS) opérant sur avions exploitait déjà depuis 2010 une boule MX-15 puis une MX-20 arrivée quelques mois plus tard. Ces équipements employés principalement au Sahel, mais aussi en Libye et en zone irako-syrienne, ont donné toute satisfaction et ont été au-rendez-vous de nombreuses opérations anti-terroristes. Deux autres boules MX-20 avaient été acquises dans le cadre du programme C3ISTAR déployé à partir de 2018 en opération. C’est donc la cinquième boule acquise chez Wescam, qui apparaît comme le nec plus ultra pour les besoins très particuliers des forces spéciales, comme c'est aussi le cas aux Etats-Unis. En outre, l'avion porteur est auto-protégé.

- C’est le *Mirage* 2000D 3-JJ, de la 3e Escadre de Chasse, qui aura été le premier des 55 *Mirage* 2000D à être rénovés. Livré au CEAM de Mont-de-Marsan pour certification, l’appareil est doté d’une avionique rénovée transformant l’avion d’attaque au sol en avion multi-rôle. Cette flotte d’appareils rénovés devrait restée en service jusqu’en 2035-2040.

- Livraison du deuxième A330-200 *Phénix* à l’ET 360 *Estérel*.

- Livraison du deuxième ALSR (avion léger de surveillance et de reconnaissance), bimoteur Beechcraft *King Air* équipé de moyens en renseignement de dernière génération.

- Destinés aux *Rafale*, commande de 367 missiles MICA sur un total de 567 prévus d’ici 2026.

***Rafale F3R***

Les chefs d’état-major de l’Armée de l’Air & de l’Espace et de la Marine nationale ont décidé, le 4 mars, la mise en service des *Rafale* F3R. Ce standard porte sur le désignateur d’objectifs terrestres *Talios*, et sur le système automatique d’évitement de collision au sol *AGGAS*.

***Marine nationale***

**-** *Le Terrible*, le plus récent des quatre SNLE en service à l’Île longue, est entré en cale sèche à Brest pour sa première IPR de 24 mois pour un potentiel futur de 10 ans. 900 intervenants de 45 entreprises vont démonter, vérifier, tester et remonter pas moins de 40 000 équipements, 300 modifications d’ampleur étant programmées sur ce chantier de 400 millions d’euros. Depuis plus de 50 ans qu’ils assurent la permanence stratégique à la mer – au moins un SNLE en patrouille à la mer sans discontinuer, aucun accroc n’a été à déplorer. L’entretien de sous-marins représente 60% du budget de la Marine pour le maintien en condition opérationnelle.

- *SNLE 3G* : Le 10 février, le ministère des Armées a annoncé que Florence Parly doit lancer prochainement la phase de réalisation du programme des sous-marins nucléaires lanceurs d’engins de troisième génération.

- *Aéronavale* :

1. la France a finalisé l’achat de trois avions embarqués Grumman E-2D *Hawkeye* destinés à la Flottille 4F de Lann-Bihoué).

2. Nacelle de ravitaillement : L’état-major de la marine a prononcé la première capacité opérationnelle de la nouvelle nacelle de ravitaillement de génération « NARANG » sur *Rafale* Marine. Dérivées de la version "Intertechnique" en service, cette version modifiée permet d’augmenter le débit de transfert carburant porté à une valeur comprise entre 750L/min et 1000L/min).

3. Livraison des hélicoptères *Caïman* Marine n° 25 et 26 ; le 27e et dernier sera livré dans le courant de l’année.

4. Ce sont finalement 11 systèmes de mini-drones pour la marine (SMDM) qui ont été commandés à la société française Survey Copter, contrat de 19.7 millions d’euros pour cette filiale d’Airbus.

5. La DGA a confié à Dassault et Thalès la modernisation au standard 6 des 18 avions de patrouille maritime ATL2. Sur ce total, 7 seront confiés à Sabena Technics.

6. La Marine va vraisemblablement prêter 4 ATL2 *Atlantic* à l’Allemagne qui retirera du service ses P3C en 2025. Elle conservera au moins 18 *Atlantic* 2 rénovésen service. Paris et Berlin planchent sur un projet commun d’une future capacité de patrouille maritime qui ne devrait pas aboutir avant 2032.

***Armée de Terre :***

- 12 000 fusils d’assaut HK 416F sur 117 000 commandés ont déjà été livrés. Par ailleurs,les 5 000 premiers pistolets semi-automatiques Glock-17 et 150 fusils de précision ont également été livrés et plus de 50 000 Glock-17 FR et 2 237 fusils de précision semi-automatiques de type SCAR seront livrés d’ici 2022.

- la commande des 364 premiers Véhicules Blindés Multi-rôles *Serval* *–* sur 978 programmés – a été signifiée. Pesant 15 à 17 tonnes selon son chargement, il remplacera les VAB entrés en service il y a 40 ans.

***Musée du Bourget*** : dans le cadre de l’anniversaire des 30 ans de la Guerre du Golfe et du projet de rénovation du musée de l’Air et de l’Espace, le *Jaguar* A91 ayant participé à l’opération *Daguet* le 17 janvier 1991, lors du déclenchement de la première guerre du Golfe, a rejoint le hall Concorde du musée le 17 janvier 2021. Il vient désormais s’ajouter à une collection comptant parmi les plus riches du monde.

Retiré du service depuis 2005, ce monoplace franco-britannique d’appui tactique avait intégré l’Armée de l’Air en 1972. L’appareil avait aussi participé aux opérations extérieures en Afrique, notamment au raid sur Ouadi Doum en février 1986. Après 33 années de service et de nombreuses opérations extérieures, de la Mauritanie à l’ex-Yougoslavie, en passant par le Liban et le golfe arabo-persique, cet appareil est retiré du service en 2005.

***Forces spéciales***: Ce second marché d’environ 25,3M€ pour les forces spéciales françaises qui reprennent des mini-drones américains *Draaco* trois ans après la passation d’une première commande.

***Divers***

- Après l’Armée de Terre, la Marine nationale vient de lancer sa marque commerciale distribuée en « boutique numérique » proposant plusieurs dizaines de références dont, bien évidemment, la célèbre marinière à rayures bleues mais aussi d’autres objets tels que mugs, chocolats, parapluies et jouets mais aussi montres, sacs marins etc. portant la mention « *Marine nationale depuis 1626* ». Outre les achats en ligne ([*www.boutique.marinenationale.gouv.fr*](http://www.boutique.marinenationale.gouv.fr)), deux boutiques présenteront ces produits à Paris, d’abord à l’Hôtel de la Marine place de la Concorde puis, à partir de 2022, au Musée de la Marine. Les recettes seront reversées aux œuvres sociales de la Marine.

Alors aviateurs ! A quand la boutique « *Aviation depuis 1914… Armée de l’Air et de l’Espace depuis 2020…* »

- Sous-Marin *EURYDICE*. Une plaque commémorative a été posée sur l’épave du sous-marin disparu le 4 mars 1970 avec 57 marins à bord. Elle porte le texte suivant : « *Marins de l’Eurydice, Vous nous avez quitté le 4 avril 1970, nous ne vous oublions pas. Vos familles, vos frères, vos amis* ».

***Lecture***

Permettez-moi de vous recommander la lecture de l’ouvrage suivant : **« L’ARMEE DE PAPA » de Patrick MONIER-VINARD, e**x Saint-Cyrien et officier du 1er Régiment de Chasseurs parachutistes et ancien de la DGSE. 970 pages et… 1,545 kg ! Editeur : EQUATEURS. Magnifique ouvrage encyclopédique qui passe en revue notre armée vue depuis des siècles, traitant successivement des vertus militaires, du métier militaire, de la guerre et de l’art de la guerre, des récompenses, de la religion, de l’armée, de l’habillement, des civils, des femmes, des animaux, de la santé, des sports, de l’alimentation, de l’argent et des arts et des lettres. Un véritable régal !

Prix : 36 euros.

***Humour…***

« Dieu a créé les militaires parce que les civils l’avaient déçu… »